

UN VÉCU DIFFICILE: L'HOMOSEXUALITÉ

Quand des personnes prennent conscience qu'elles sont homosexuelles, c'est un choc, une blessure et souvent une grande solitude; que ce soit à l'adolescence, à l'âge adulte ou même une fois marié. Il n'est pas facile alors de trouver écoute et dialogue dans son entourage, les proches étant eux-mêmes désorientés par cette situation inattendue.

L'homosexualité constitue un phénomène troublant, déconcertant, facilement qualifié d'antinaturel. Indépendamment de tout jugement moral, n'est-il pas plus juste de constater que « la nature », telle que nous pouvons la capter, a doté environ les neuf dixième des humains d'une propension hétérosexuelle, alors qu'une minorité est dotée d'une sexualité et d'une affectivité à dominante homosexuelle ?

Réalité dont on discerne mal l'origine et les causes, qu'on a imputée, à la légère, à des lacunes dans l'éducation et qu'une volonté bien orientée pourrait maîtriser. Pourtant, «l'homosexualité n'est pas un choix; elle est ou n'est pas », dit l'un d'entre eux.

Est-on suffisamment attentif à ce que les réactions encore si fréquentes de mépris, de rejet, voire de condamnation, font endurer aux homosexuels, qui doivent assumer leur sensibilité, leur affectivité, leur équilibre et leur épanouissement sexuel dans un univers qui leur reste encore largement hostile ? Déjà en minorité par la situation d'exception dans un monde où l'hétérosexualité s'étale partout, la méconnaissance, voire la condamnation, de leur manière d'être est particulièrement difficile à vivre. Le rejet de la minorité homosexuelle par ceux qui ont hérité d'un mode d'affectivité et de sexualité dominant ne constitue-t-il pas une forme particulièrement dévalorisante de ségrégation et de racisme ? Et l'on sait que ce rejet pousse au suicide un certain nombre d'adolescents, lorsque, dans leur isolement, ils découvrent leur situation d'exception, à un âge où déjà il n'est pas aisé de s'accepter.

Cependant, objectera-t-on, la sexualité n'est-elle pas la rencontre dans la différence, d'où naît la fécondité ? Certes !

Mais au-delà des différences morphologiques non négligeables entre l'homme et la femme, l'attraction amoureuse se situe bien au-delà des corps, dans la rencontre de l'autre en tant que personne, dans son identité propre et unique. La sexualité n'est-elle pas trop enlisée dans sa réalité physique, charnelle, sans s'ouvrir à la personne tout entière, là où l'amour atteint sa densité humaine ?

Si la fécondité dans les enfants est une dimension particulièrement importante de la sexualité, elle n'en limite pas pour autant l'ouverture et le déploiement. Combien peut être large et diversifiée la créativité de deux êtres dont le partage de vie stimule et vivifie les réalisations et engagements sociaux, artistiques, humanitaires... !

Réduire l'homosexualité à une recherche du semblable, dénuée de fécondité, est injuste et dévalorisant. Les gays et les lesbiennes plaident pour la reconnaissance de leur dignité et de leurs droits. Des chrétiens homosexuels donnent témoignage d'un amour vrai et fidèle, ainsi que d'une foi vivante et solidaire. Le message évangélique nous invite à reconnaître l'autre, les autres, dans leur différence et à ne pas juger les comportements d'autrui. Il y a déjà assez à balayer devant sa porte.